

FEU LE R. P. JACQUES DUGAS, S. J.

Le 15 octobre dernier est décédé à l'Hôtel-Dieu de Montréal, après deux jours de maladie, le R. P. Jacques Dugas, de la Compagnie de Jésus, ancien recteur du collège de Saint-Boniface de 1903 à 1908 et connu surtout depuis quelques années comme apôtre du culte des Bienheureux Martyrs Canadiens.

“Le R. P. Dugas, écrivait une plume fraternelle dans “Le Devoir” du 16 octobre, que son enseignement de la théologie aurait plutôt gardé dans une demi-obscurité, s’était imposé à l’attention des catholiques, depuis quelques années, par la grande part de travail qu’il avait fournie à la cause de béatification des martyrs jésuites de la Nouvelle-France, puis dans la propagation de leur culte. Ses dernières préoccupations auront été de préparer les dossiers de faveurs obtenues, pour obtenir de Rome la canonisation de nos Bienheureux.

“La mort inopinée de cet éminent religieux, auquel on réservait de longues années de vie et de bon travail, causera un chagrin profond chez ceux qui l’ont connu personnellement, ou qui se sont simplement intéressé à sa grande oeuvre.

“Le R. P. Dugas, né à Saint-Jacques de Montcalm, le 15 décembre 1866, descendait du groupe d’Acadiens réfugiés là après la déportation de 1755.

“Après ses études au collège Sainte-Marie et sa formation religieuse au Sault-au-Récollet et à l’Immaculée-Conception, il était ordonné prêtre en 1898, par S. G. Mgr Bruchési. Après une année d’études religieuses en France, il entrait dans le ministère actif; rédacteur au “Messager du Sacré-Coeur”, secrétaire du R. P. Provincial, Maître des Novices, recteur du collège de Saint-Boniface, enfin professeur de théologie dogmatique à l’Immaculée-Conception depuis 1909.

“Plusieurs ministères d’à-côté, tels que retraites fermées, retraites de communautés, direction de cercles de l’A. C. J. C., de la Congrégation des jeunes gens de l’Immaculée-Conception, et depuis quelques années, les pèlerinages au sanctuaire du Mont-des-Martyrs, en Ontario, avaient fait apprécier les grandes qualités du R. P. Dugas: sa continue bonne humeur, sa bonté qui répugnait à soupçonner le mal chez les autres, son activité prodigieuse et une candeur d’enfant qui surprenait un peu chez un jésuite, faisaient de lui l’ami, le serviteur de tout le monde.

“Durant ces trois derniers mois, les recours des fidèles à son intervention pour obtenir des “miracles” des Martyrs devenaient si encombrants qu’il était obligé de se défendre lui-même pour trouver le temps de préparer et de donner ses cours de théologie. Sa disparition créera un vide impossible à combler.”